

☐

I'm not robot


reCAPTCHA

I'm not robot!

[illegible]

20. Perché ce don gratuit, contre cette grâce de Dieu parle le cœur impénitent ! L'impénitence est ainsi le blasphème contre l'Esprit, qui ne sera effacé ni dans ce siècle, ni dans le siècle à venir. En effet, on parle d'une façon bien perverse et bien impie, de la bouche ou du cœur, contre cet Esprit en qui l'on est baptisé pour la rémission de tous les péchés et qui a été donné à l'Eglise pour qu'elle puisse effacer tous ces crimes ; quand invite à la pénitence par la patience divine, on se laisse aller à la dureté et à l'impénitence de son cœur et qu'on s'amasse un trésor de colère pour le jour de la colère et de la manifestation du juste jugement de Dieu, qui rendra à chacun selon ses œuvres [14]. Or c'est là le blasphème contre l'Esprit saint, le plus grand des blasphèmes, car il n'y a rien de pire que cela : contemner l'Esprit saint, le Seigneur et celui qui nous a fait tout connaître, contre lequel on a juré, contre laquelle il prédit que son Evangile serait publié par tout l'univers, lorsque après sa résurrection il parla ainsi à ses disciples « Il fallait que le Christ souffrit, et qu'il ressuscitât d'entre les morts le troisième jour, et qu'on prêchât en son nom la pénitence et la rémission des péchés à toutes les nations, en commençant par Jérusalem » [42] ; > cette impénitence est absolument irrémissible, et dans ce siècle et dans le siècle futur, car la mission de la pénitence est d'obtenir dans ce siècle un pardon qui serve dans le siècle à venir.

Cet homme on ne saurait se prononcer sur cette impénitence ou sur ce cœur impénitent, tout le temps que le pêcheur vit dans ce monde. Car si le faut désespérer du salut de personne, tant que la patience divine invite à la pénitence et que l'impie n'est pas tiré de cette voie par Celui qui ne veut pas sa mort, mais plutôt sa conversion et sa vie [43].

21. Mais on peut aujourd'hui : comment peux-tu savoir si demain il ne sera pas chrétien ? Le Juif est aujourd'hui incroyant ; et si demain il s'attache au Christ ? Tel est aujourd'hui hérétique ; et si l'embrace demain la vérité catholique ? On ne sait rien de tout cela. Et si maintenant on se contente de dire que ceux qui sont condamnés comme des désespérés, dont on ne voit point de quel côté ils vont, ne parviennent dans l'autre monde à la vie véritable ? Aussi, mes frères, que ces paroles de l'Apôtre vous servent de règle : « Gardez-vous de juger avant le temps » [44]. > On ne saurait en effet, comme nous l'avons dit, constater dans aucun vivant ce blasphème à tout jamais irrémissible contre le Saint-Esprit ; ce blasphème qui, nous l'avons compris, n'est pas toute espèce de blasphème, mais un blasphème particulier, et qui consiste, nous l'avons dit, non croyons même l'avoir clairement démontré dans l'opiniâtre dureté d'un cœur impénitent. 22. N'objectez point que le pêcheur continuant à vivre, jusqu'à la fin de sa carrière, dans cette indomptable impénitence, parle souvent et longtemps contre cette grâce de l'Esprit-Saint, et qu'il serait absurde à l'Evangile de représenter cette longue rébellion du cœur impénitent comme quelque chose de court, comme une simple parole, puisque nous lisons : « Quiconque aura dit une parole contre le Fils de l'homme sera pardonné : mais quiconque aura dit une parole contre le Saint-Esprit ne sera pardonné ni dans ce siècle ni dans le siècle à venir. » Ce blasphème, sans doute, est prolongé, et se traduit par un grand nombre de paroles, mais l'usage de l'Ecriture n'est-il pas de désigner par le singulier un grand nombre de paroles ? Aucun prophète ne s'est contenté de prononcer une seule parole ; nous lisons toutefois : « Parole adressée à tel ou tel prophète. » L'Apôtre dit aussi : « Que les prêtres soient regardés comme dignes d'un double honneur, surtout ceux qui ont été établis par l'Eglise » [45]. Et saint Paul écrit : « Les pasteurs, mes frères, mènent les brebis qui leur sont confiées, comme le troupeau de Dieu » [46]. Les pasteurs, mes frères, mènent les brebis qui leur sont confiées, comme le troupeau de Dieu. > Et pourtant combien de paroles tirées des divines Ecritures ne lit-on pas prononcer – on pas, n'écoute-t-on pas publiquement et solennellement dans l'Eglise ? Quel que soit le temps que nous nous fatiguions à prêcher l'Evangile, on nous appelle les prédicateurs, non pas des paroles, mais la parole divine ; et quel que soit le temps que vous vous appliquez vous-mêmes à entendre avec soin nos prédications, on vous nomme auditeurs attentifs, non pas des paroles mais de la parole sacrée.

[illegible]

Le Père a-t-il donc pris aussi la nature de serviteur pour être inférieur à l'Esprit-Saint ? Non assurément ! Et si après avoir rappelé d'une manière générale tous les péchés et tous les blasphèmes, le Sauveur a parlé spécialement du blasphème qui s'adresse au Fils de l'homme, c'est pour faire entendre que l'un ou l'autre de ces péchés est en soi-même une offense grave, et que l'un ou l'autre est susceptible de rendre coupable du péché particulier dont il est la cause. Mais, si le Sauveur a parlé de la nature de serviteur, c'est pour nous faire voir que le Fils de l'homme n'est pas venu pour se faire servir, mais pour servir, et que, par conséquent, il ne peut pas être inférieur à son Père. Or, si le Sauveur a parlé de la nature de serviteur, c'est pour nous faire voir que le Fils de l'homme n'est pas venu pour se faire servir, mais pour servir, et que, par conséquent, il ne peut pas être inférieur à son Père. Or, si le Sauveur a parlé de la nature de serviteur, c'est pour nous faire voir que le Fils de l'homme n'est pas venu pour se faire servir, mais pour servir, et que, par conséquent, il ne peut pas être inférieur à son Père.

[illegible]

C'est ce qui fait dire au même Apôtre : « On n'est pas au Christ, quand on n'a pas son Esprit[72]. » Ainsi donc à laquelle des trois adorables Personnes attribuer spécialement l'union de cette grande société, sinon à l'Esprit-Saint qui est commun au Père et au Fils. 30. Ceux qui sont étrangers à l'Eglise ne possèdent pas cet Esprit ; l'Apôtre Jude l'exprime sans détour quand il dit : « Ce sont des gens qui se séparent eux-mêmes, hommes de vie animale, n'ayant pas l'Esprit[73]. » Aussi en s'élevant contre ces esprits, qui, pour des noms d'hommes vivant même dans l'unité de l'Eglise, fomentaient des schismes, l'Apôtre dit-il entre autres choses : « L'homme animal ne perçoit pas et qui est de l'Esprit de Dieu ; c'est folie pour lui et il ne le peut comprendre, parce que c'est par l'Esprit qu'on en doit juger[74]. » Il ne perçoit plus ; c'est-à-dire, comme l'explique l'auteur sacré, il n'en a point d'intelligence. Ces sortes de chrétiens sont dans l'Eglise comme de petits enfants ; ils ne sont point spirituels encore, mais charnels ; il leur faut du lait et non pas une nourriture solide. « Comme de petits enfants en Jésus-Christ, dit saint Paul, je vous ai abreuvés de lait, je ne vous ai point donné à manger car vous n'en étiez pas capables encore, vous ne l'êtes pas encore non plus. » Cette expression encore n'est pas un terme de désespoir, mais il faut faire effort pour devenir ce qu'on n'est pas encore. « Vous étiez encore charnels », est-il dit. Pourquoi le sont-ils encore ? « Puisqu'il y a parmi vous jalousie et contention, poursuit l'Apôtre, n'êtes-vous pas charnels et ne vivez-vous pas humainement ? » Et mettant la plaie de plus en plus à nu : « Puisque l'un dit : Je suis à Paul ; un autre : Et moi à Apollon ; n'êtes-vous pas des hommes ? On'est donc Anollé ?

est-ce Paul ? Des ministres de Celui en qui vous avez cruc[75]. » Paul donc et Apollon vivaient de concert dans l'unité de l'Esprit et le lien de la paix. Cependant pour avoir voulu les désunir, en faire des hommes de parti, s'enflammer pour l'un aux dépens de l'autre, ces Corinthiens sont traités à la fois d'hommes charnels, de vie animale, incapables de percevoir ce qui est de l'Esprit de Dieu. Comme, toutefois, ils ne sont pas séparés de l'Eglise, ils sont traités de petits enfants en Jésus-Christ. L'Apôtre aurait voulu les voir des Anges ou des dieux ; et il leur reprochait de n'être que des hommes, c'est-à-dire de rechercher dans leurs disputes, non pas les choses divines, mais les choses humaines. Mais à ceux qui sont séparés de l'Eglise, il ne dit pas qu'ils ne perçoivent point ce qui est de l'Esprit de Dieu, il craindrait qu'on n'entendît ici le défaut d'intelligence, il dit seulement qu'ils ne possèdent pas l'Esprit. Car ce qu'on possède une chose, il ne s'ensuit pas qu'on en ait en même temps l'intelligence. 31. L'Esprit-Saint est donc dans ces petits enfants en Jésus-Christ, qui demeurent dans l'Eglise, dont la vie est encore animale, charnelle, qu'ils sont incapables de percevoir, en d'autres termes, de savoir et de comprendre ce qu'ils possèdent. Eh ! Comment seraient-ils enfants en Jésus-Christ, s'il ne leur était arrivé de renaitre de l'Esprit-Saint ? Qu'on ne s'étonne pas d'ailleurs qu'il n'en sature pas tous, car il n'est pas dit que tous les enfants en Jésus-Christ soient parvenus à la perfection. 32. L'Esprit-Saint est donc dans ceux qui ne perçoivent rien de Dieu, mais qui ont l'Esprit, et qui sont donc des hommes, car ils ne perçoivent néanmoins ce qui est de l'Esprit de Dieu, considérons comment l'Apôtre Paul les réprimande un peu plus loin : « Ignorez-vous, dit-il, que vous êtes le temple de Dieu et que l'Esprit de Dieu habite en vous [76] ». Assurément il ne parlerait pas de la sorte aux membres séparés de l'Eglise, puisqu'il a dit d'eux qu'ils n'avaient pas cet Esprit. 32 Mais il faut bien se garder de considérer comme appartenant à l'Eglise, à cette grande société que forme l'Esprit-Saint, celui qui se mêle extérieurement, mais hypocritement, aux brebis du Christ. « Car l'Esprit-Saint, qui enseigne la sagesse, fuit le déguisement [77]. » De là vient qu'après avoir reçu le baptême dans les communions, ou plutôt dans les désunions hérétiques ou schismatiques, mais sans avoir pu renaitre de l'Esprit, ressemblant ainsi à Ismaël, fils d'Abraham selon la chair, et non à Isaac, son fils selon l'Esprit, parce qu'il était le fils de la promesse ; lorsqu'on rentre dans l'Eglise catholique et qu'on se réunit à cette société formée par l'Esprit divin, que sants donc, qui sants donc, on ne possédait pas en dehors, on ne réitérait point le baptême extérieur ; car on avait, même dans la séparation, cette forme de religion ; mais on reçoit ce qui ne peut se donner qu'au sein de l'Eglise, l'union de l'Esprit par le lien de la paix. Telle était, avant qu'ils devinssent catholiques, la situation de ces hommes dont l'Apôtre dit : « Qu'ils aient une forme de religion, mais qu'ils en repoussent la vertu [78]. » Une branche peut avoir la forme extérieure du sarment sans appartenir réellement à la vigne ; peut-elle puiser ailleurs que sur le pédoncule la sève intérieure que communique la racine ? Ainsi peut-on voir dans les Sacraments visibles qu'emportent avec soi et que célèbrent ceux mêmes qui sont séparés du corps de Jésus-Christ, la Sagesse et la sainteté de Dieu, mais non la vie de Dieu, car l'Esprit-Saint ne leur est pas descendu. 33. L'Esprit-Saint est donc dans ceux qui ne perçoivent rien de Dieu, mais qui ont l'Esprit, et qui sont donc des hommes, car ils ne perçoivent néanmoins ce qui est de l'Esprit de Dieu, considérons comment l'Apôtre Paul les réprimande un peu plus loin : « Ignorez-vous, dit-il, que vous êtes le temple de Dieu et que l'Esprit de Dieu habite en vous [76] ». Assurément il ne parlerait pas de la sorte aux membres séparés de l'Eglise, puisqu'il a dit d'eux qu'ils n'avaient pas cet Esprit. 32 Mais il faut bien se garder de considérer comme appartenant à l'Eglise, à cette grande société que forme l'Esprit-Saint, celui qui se mêle extérieurement, mais hypocritement, aux brebis du Christ. « Car l'Esprit-Saint, qui enseigne la sagesse, fuit le déguisement [77]. » De là vient qu'après avoir reçu le baptême dans les communions, ou plutôt dans les désunions hérétiques ou schismatiques, mais sans avoir pu renaitre de l'Esprit, ressemblant ainsi à Ismaël, fils d'Abraham selon la chair, et non à Isaac, son fils selon l'Esprit, parce qu'il était le fils de la promesse ; lorsqu'on rentre dans l'Eglise catholique et qu'on se réunit à cette société formée par l'Esprit divin, que sants donc, qui sants donc, on ne possédait pas en dehors, on ne réitérait point le baptême extérieur ; car on avait, même dans la séparation, cette forme de religion ; mais on reçoit ce qui ne peut se donner qu'au sein de l'Eglise, l'union de l'Esprit par le lien de la paix. Telle était, avant qu'ils devinssent catholiques, la situation de ces hommes dont l'Apôtre dit : « Qu'ils aient une forme de religion, mais qu'ils en repoussent la vertu [78]. » Une branche peut avoir la forme extérieure du sarment sans appartenir réellement à la vigne ; peut-elle puiser ailleurs que sur le pédoncule la sève intérieure que communique la racine ? Ainsi peut-on voir dans les Sacraments visibles qu'emportent avec soi et que célèbrent ceux mêmes qui sont séparés du corps de Jésus-Christ, la Sagesse et la sainteté de Dieu, mais non la vie de Dieu, car l'Esprit-Saint ne leur est pas descendu. 33. L'Esprit-Saint est donc dans ceux qui ne perçoivent rien de Dieu, mais qui ont l'Esprit, et qui sont donc des hommes, car ils ne perçoivent néanmoins ce qui est de l'Esprit de Dieu, considérons comment l'Apôtre Paul les réprimande un peu plus loin : « Ignorez-vous, dit-il, que vous êtes le temple de Dieu et que l'Esprit de Dieu habite en vous [76] ». Assurément il ne parlerait pas de la sorte aux membres séparés de l'Eglise, puisqu'il a dit d'eux qu'ils n'avaient pas cet Esprit. 32 Mais il faut bien se garder de considérer comme appartenant à l'Eglise, à cette grande société que forme l'Esprit-Saint, celui qui se mêle extérieurement, mais hypocritement, aux brebis du Christ. « Car l'Esprit-Saint, qui enseigne la sagesse, fuit le déguisement [77]. » De là vient qu'après avoir reçu le baptême dans les communions, ou plutôt dans les désunions hérétiques ou schismatiques, mais sans avoir pu renaitre de l'Esprit, ressemblant ainsi à Ismaël, fils d'Abraham selon la chair, et non à Isaac, son fils selon l'Esprit, parce qu'il était le fils de la promesse ; lorsqu'on rentre dans l'Eglise catholique et qu'on se réunit à cette société formée par l'Esprit divin, que sants donc, qui sants donc, on ne possédait pas en dehors, on ne réitérait point le baptême extérieur ; car on avait, même dans la séparation, cette forme de religion ; mais on reçoit ce qui ne peut se donner qu'au sein de l'Eglise, l'union de l'Esprit par le lien de la paix. Telle était, avant qu'ils devinssent catholiques, la situation de ces hommes dont l'Apôtre dit : « Qu'ils aient une forme de religion, mais qu'ils en repoussent la vertu [78]. » Une branche peut avoir la forme extérieure du sarment sans appartenir réellement à la vigne ; peut-elle puiser ailleurs que sur le pédoncule la sève intérieure que communique la racine ? Ainsi peut-on voir dans les Sacraments visibles qu'emportent avec soi et que célèbrent ceux mêmes qui sont séparés du corps de Jésus-Christ, la Sagesse et la sainteté de Dieu, mais non la vie de Dieu, car l'Esprit-Saint ne leur est pas descendu. 33. L'Esprit-Saint est donc dans ceux qui ne perçoivent rien de Dieu, mais qui ont l'Esprit, et qui sont donc des hommes, car ils ne perçoivent néanmoins ce qui est de l'Esprit de Dieu, considérons comment l'Apôtre Paul les réprimande un peu plus loin : « Ignorez-vous, dit-il, que vous êtes le temple de Dieu et que l'Esprit de Dieu habite en vous [76] ». Assurément il ne parlerait pas de la sorte aux membres séparés de l'Eglise, puisqu'il a dit d'eux qu'ils n'avaient pas cet Esprit. 32 Mais il faut bien se garder de considérer comme appartenant à l'Eglise, à cette grande société que forme l'Esprit-Saint, celui qui se mêle extérieurement, mais hypocritement, aux brebis du Christ. « Car l'Esprit-Saint, qui enseigne la sagesse, fuit le déguisement [77]. » De là vient qu'après avoir reçu le baptême dans les communions, ou plutôt dans les désunions hérétiques ou schismatiques, mais sans avoir pu renaitre de l'Esprit, ressemblant ainsi à Ismaël, fils d'Abraham selon la chair, et non à Isaac, son fils selon l'Esprit, parce qu'il était le fils de la promesse ; lorsqu'on rentre dans l'Eglise catholique et qu'on se réunit à cette société formée par l'Esprit divin, que sants donc, qui sants donc, on ne possédait pas en dehors, on ne réitérait point le baptême extérieur ; car on avait, même dans la séparation, cette forme de religion ; mais on reçoit ce qui ne peut se donner qu'au sein de l'Eglise, l'union de l'Esprit par le lien de la paix. Telle était, avant qu'ils devinssent catholiques, la situation de ces hommes dont l'Apôtre dit : « Qu'ils aient une forme de religion, mais qu'ils en repoussent la vertu [78]. » Une branche peut avoir la forme extérieure du sarment sans appartenir réellement à la vigne ; peut-elle puiser ailleurs que sur le pédoncule la sève intérieure que communique la racine ? Ainsi peut-on voir dans les Sacraments visibles qu'emportent avec soi et que célèbrent ceux mêmes qui sont séparés du corps de Jésus-Christ, la Sagesse et la sainteté de Dieu, mais non la vie de Dieu, car l'Esprit-Saint ne leur est pas descendu. 33. L'Esprit-Saint est donc dans ceux qui ne perçoivent rien de Dieu, mais qui ont l'Esprit, et qui sont donc des hommes, car ils ne perçoivent néanmoins ce qui est de l'Esprit de Dieu, considérons comment l'Apôtre Paul les réprimande un peu plus loin : « Ignorez-vous, dit-il, que vous êtes le temple de Dieu et que l'Esprit de Dieu habite en vous [76] ». Assurément il ne parlerait pas de la sorte aux membres séparés de l'Eglise, puisqu'il a dit d'eux qu'ils n'avaient pas cet Esprit. 32 Mais il faut bien se garder de considérer comme appartenant à l'Eglise, à cette grande société que forme l'Esprit-Saint, celui qui se mêle extérieurement, mais hypocritement, aux brebis du Christ. « Car l'Esprit-Saint, qui enseigne la sagesse, fuit le déguisement [77]. » De là vient qu'après avoir reçu le baptême dans les communions, ou plutôt dans les désunions hérétiques ou schismatiques, mais sans avoir pu renaitre de l'Esprit, ressemblant ainsi à Ismaël, fils d'Abraham selon la chair, et non à Isaac, son fils selon l'Esprit, parce qu'il était le fils de la promesse ; lorsqu'on rentre dans l'Eglise catholique et qu'on se réunit à cette société formée par l'Esprit divin, que sants donc, qui sants donc, on ne possédait pas en dehors, on ne réitérait point le baptême extérieur ; car on avait, même dans la séparation, cette forme de religion ; mais on reçoit ce qui ne peut se donner qu'au sein de l'Eglise, l'union de l'Esprit par le lien de la paix. Telle était, avant qu'ils devinssent catholiques, la situation de ces hommes dont l'Apôtre dit : « Qu'ils aient une forme de religion, mais qu'ils en repoussent la vertu [78]. » Une branche peut avoir la forme extérieure du sarment sans appartenir réellement à la vigne ; peut-elle puiser ailleurs que sur le pédoncule la sève intérieure que communique la racine ? Ainsi peut-on voir dans les Sacraments visibles qu'emportent avec soi et que célèbrent ceux mêmes qui sont séparés du corps de Jésus-Christ, la Sagesse et la sainteté de Dieu, mais non la vie de Dieu, car l'Esprit-Saint ne leur est pas descendu. 33. L'Esprit-Saint est donc dans ceux qui ne perçoivent rien de Dieu, mais qui ont l'Esprit, et qui sont donc des hommes, car ils ne perçoivent néanmoins ce qui est de l'Esprit de Dieu, considérons comment l'Apôtre Paul les réprimande un peu plus loin : « Ignorez-vous, dit-il, que vous êtes le temple de Dieu et que l'Esprit de Dieu habite en vous [76] ». Assurément il ne parlerait pas de la sorte aux membres séparés de l'Eglise, puisqu'il a dit d'eux qu'ils n'avaient pas cet Esprit. 32 Mais il faut bien se garder de considérer comme appartenant à l'Eglise, à cette grande société que forme l'Esprit-Saint, celui qui se mêle extérieurement, mais hypocritement, aux brebis du Christ. « Car l'Esprit-Saint, qui enseigne la sagesse, fuit le déguisement [77]. » De là vient qu'après avoir reçu le baptême dans les communions, ou plutôt dans les désunions hérétiques ou schismatiques, mais sans avoir pu renaitre de l'Esprit, ressemblant ainsi à Ismaël, fils d'Abraham selon la chair, et non à Isaac, son fils selon l'Esprit, parce qu'il était le fils de la promesse ; lorsqu'on rentre dans l'Eglise catholique et qu'on se réunit à cette société formée par l'Esprit divin, que sants donc, qui sants donc, on ne possédait pas en dehors, on ne réitérait point le baptême extérieur ; car on avait, même dans la séparation, cette forme de religion ; mais on reçoit ce qui ne peut se donner qu'au sein de l'Eglise, l'union de l'Esprit par le lien de la paix. Telle était, avant qu'ils devinssent catholiques, la situation de ces hommes dont l'Apôtre dit : « Qu'ils aient une forme de religion, mais qu'ils en repoussent la vertu [78]. » Une branche peut avoir la forme extérieure du sarment sans appartenir réellement à la vigne ; peut-elle puiser ailleurs que sur le pédoncule la sève intérieure que communique la racine ? Ainsi peut-on voir dans les Sacraments visibles qu'emportent avec soi et que célèbrent ceux mêmes qui sont séparés du corps de Jésus-Christ, la Sagesse et la sainteté de Dieu, mais non la vie de Dieu, car l'Esprit-Saint ne leur est pas descendu. 33. L'Esprit-Saint est donc dans ceux qui ne perçoivent rien de Dieu, mais qui ont l'Esprit, et qui sont donc des hommes, car ils ne perçoivent néanmoins ce qui est de l'Esprit de Dieu, considérons comment l'Apôtre Paul les réprimande un peu plus loin : « Ignorez-vous, dit-il, que vous êtes le temple de Dieu et que l'Esprit de Dieu habite en vous [76] ». Assurément il ne parlerait pas de la sorte aux membres séparés de l'Eglise, puisqu'il a dit d'eux qu'ils n'avaient pas cet Esprit. 32 Mais il faut bien se garder de considérer comme appartenant à l'Eglise, à cette grande société que forme l'Esprit-Saint, celui qui se mêle extérieurement, mais hypocritement, aux brebis du Christ. « Car l'Esprit-Saint, qui enseigne la s

Mais avant en aversion cette grâce jusqu'à ne la demander point avec un cœur pénitent, jusqu'à y opposer même l'opiniâtreté de l'impenitence, c'est un crime imputable, non point précisément parce que c'est un crime, si grand qu'il soit, mais parce que c'est un mépris du pardon, une résistance même à cette grâce, une parole contre le Saint-Esprit, préjudice au salut de ceux qui jamaïs ne lui quittent une secte pour rentrer dans la société qu'il a reçu l'épiscopat, afin d'effacer les péchés et faire tout un peu ressembler dans cette société par un mauvais ecclésiastique, par un réproché et un hypocrite, pourvu néanmoins qu'il soit ministre catholique et que soi-même agisse avec sincérité, on y reçoit.

Car aujourd'hui moi même, que la sainte Eglise est foulée comme le serait l'aire où la paille se mêle au bon grain, l'Esprit de Dieu y agit de manière à ne rejeter aucun ouïvres sincère ; à n'être duc d'aucune hypocrisie et à fuir les réprobus sans laisser toutefois d'employer leur ministère à recueillir les élus. Le seul moyen d'empêcher le blaspème de devenir impardonnable, est donc d'égliser l'impénitence du cœur et de ne croire à l'efficacité du repentir qu'au sein de l'Eglise, où s'accorde le pardon des péchés et où l'on maintient l'union de l'Esprit par le lien de la paix. 38. Autant que je l'ai pu, si toutefois j'ai pu quelque chose, j'ai traité par la miséricorde et avec le secours du Seigneur, cette ardue question. Ce que celui-ci ne m'ai su comprendre parmi tant de difficultés, on doit l'attribuer, non pas à la vérité, qui exerce avec fruit, même en se sachant, les esprits religieux ; mais à ma faiblesse, qui aura manqué de comprendre ou de bien exprimer. S'il est néanmoins des vérités que nous avons pu saisir par la pensée et expliquer parla parole, rendons en grâces à Celui à qui nous avons demandé, près de qui nous avons cherché et frappe, afin d'obtenir de quoi nous nourrir dans la méditation et de quoi nous servir dans les discours. Le péché impardonnable - Le blaspème contre le illbonehonest.com/french Bon, la question que je veux traiter ce soir est celle concernant le péché impardonnable, le péché impardonnable.

Comment est-il appelé aussi?

Blâphème le Saint-Esprit. Bien. En premier, qu'est-ce que c'est? Nous entendons parler du péché impardonnable. Je pense que ce titre en dit long, n'est-ce pas? Nous parlons d'un péché qui peut être commis, où au fond il y a un point de non retour. Ce dont nous parlons est ceci: Je pense que nous reconnaissons tous que si nous mourons sans Christ, nous mourons dans notre péché, et il n'y a aucun espoir. Mais ce que le péché impardonnable nous enseigne, c'est qu'il y a en fait un point de non retour que les

[illegible]

Qu'est-ce que c'est? Clairement, nous le voyons. Nous avons des personnes qui disent que l'Esprit par lequel Jésus chasse les démons est un esprit mau vais et en faisant ainsi, ils blasphémaient l'Esprit. Maintenant, Jésus ne nous dit pas précisément si ces gars ont traversé la ligne ou s'il les avertisait a'n qu'ils puissent encore revenir en arrière. Et bien sûr un foule est com stituée de plus d'un seul individu. Certains, sans aucun doute, avaient été plus loin dans ce péché que les autres.

Peut-être que certains avaient traversé la ligne et d'autres pas. Ce n'est pas vraiment dit mais l'avertissement est: Il y a un péché pour lequel il n'y a jamais de pardon. Donc le concept est-il biblique? Absolument. Absolument. Et pouvez-vous imaginer quelque chose de plus terri?ant que d'arriver à un moment où tout est ?ni. Votre condamnation est scellée. Maintenant, je comprends certainement que la plupart des personnes qui le commettent ne le reconnaissent peut-être pas qu'ils l'ont commis. Mais nous pouvons le regarder, et nous pou vons en reconnaître le caractère terri?ant la terreur d'arriver à un moment où vous avez si sérieusement péché, c'est ?ni. Tout est ?ni. Ce que je veux dire, vous y ré?chissez.

Je sais que...
Vous savez, Je sais que quelqu'un... Vous les gens avez déjà entendu quelqu'un dire ou vous l'avez entendu quelque part... une certaine personne dira à une autre personne ou ils diront de quelqu'un "Je ne peux pas lui pardonner" Nous avons des personnes comme ça à l'église. Qu'ils sont juste... Je me rappelle d'une femme qui nous a rendu visite à l'église et elle disait... "Mon, mon beau-père a fait des choses tel que je ne pourrais jamais lui pardonner!" Si une personne vous dit ça, "Je ne pourrais jamais vous pardonner!" Bon, quelques fois le temps change tout ça, n'est-ce pas? Quelques fois quand quelqu'un dit, "Je ne peux jamais vous pardonner," il le dit dans le feu de l'action. Et vous savez quoi? Si quelqu'un ne peut pas pardonner, je peux certainement trouver quelqu'un dans la vie qui peut me pardonner. Vous voyez ce que je veux dire?
C'est le genre de chose où si vous ne pouvez pas me pardonner, et bien, cela ne peut pas détruire totalement ma vie parce que je peux trouver des gens qui sont ok avec moi. Cela peut encore être épanouissant dans ma vie. Mais laissez-moi vous dire ceci, quand Dieu dit, "JAMAIS de pardon." Où allez-vous aller? Quand vous parlez dans un royaume spirituel, Quand vous parlez du ciel ou de l'enfer. Quand vous parlez de vie et de mort. Quand Dieu dit jamais, Dieu ne change pas d'avis parce que le temps passe. Et ce n'est pas comme si il dit, "Je ne te pardonne pas" Que vous allez aller trouver quelqu'un qui peut vous pardonner ou quelqu'un qui va être l'épanouissement dans votre vie et

quelqu'un qui a une éternité à vous offrir en dehors de ce que Dieu offre. Vous voyez l'inutilité totale de tout ça ? C'est un désespér total.

Jésus dit quelque chose qui est juste... C'est épouvantable. C'est terrifiant. C'est quelque chose à considérer... comme réel. C'est quelque chose qui fait trembler. Oui, ça l'est vraiment. C'est épouvantable, et c'est vrai. C'est vrai. C'est biblique. Bon, vous savez ce qui s'est passé hier soir ? Je pense qu'un certain nombre d'entre vous étaient là... J'ai 2 demandé à l'église, "Combien d'entre vous ont, ont à un moment dans la vie, eu peur du fait que vous aviez commis le péché impardonnable ? Combien d'entre vous avez déjà lutté avec ça ?

Combien d'entre vous, avant que vous soyez sauvés ou après avoir été sauvés avaient pensé que peut-être vous aviez commis le péché impardonnable ?" Je dirais, j'ai estimé probablement qu'un tiers des personnes dans notre église ont lutté avec ça. Je sais que j'ai lutté avec ça. Et donc je me rends compte que c'est un gros... C'est un gros problème: des personnes qui pensent qu'elles l'ont commis. Bon, voilà le sujet. C'est un péché qui peut être commis. Mais certainement, du tiers de ces personnes hier soir qui ont dit qu'elles avaient lutté avec ça, je pense que la vaste majorité d'entre eux sont chrétiens ! Il y a eu un moment dans ma vie où j'ai lutté avec ça mais Dieu m'a emmené là où j'ai eu une grande assurance et une grande confiance que je ne l'avais PAS commis alors que je pensais l'avoir fait. Je sais que... John Bunyan a lutté avec ça, je sais que Martin Luther a lutté avec ça. Donc, il semble que ce soit un problème commun et nous pouvons comprendre pourquoi il pourrait l'être. Satan ne veut pas que les gens soient sauvés.

Pour commencer. Et ensuite les gens qui sont sauvés, il ne veut pas qu'ils aient confiance. Il veut qu'ils vivent dans l'incrédulité.

Parce que dans l'incrédulité, il y a la faiblesse. Et donc il veut que les gens perdus restent dans l'incrédulité. Parce qu'il ne veut pas qu'ils soient sauvés.

Il veut qu'ils soient condamnés.
Et ensuite quand les gens viennent à Christ, il les veut faibles.
Donc il essaie toujours d'accomplir ces deux choses.

Et vous pouvez imaginer que si tu y a e'ectivement un peche impardonnable, Satan est le pere du mensonge.

Il est un menteur, il est un calomniateur. Vous savez à quel point c'est décourageant. Vous pouvez imaginer quelle lutte cela peut être pour quelqu'un qui tombe dans cette tentation de croire qu'il a commis le péché impardonnable. Si tu il ne l'as PAS FAIT! Parce que c'est un état tellement désespéré! Et donc vous pouvez imaginer à quel point c'est é'acace pour le Diable de s'approcher et de dire à quelqu'un en murmurant, ou que notre conscience relève sa voix, Mais il s'approche et il nous murmure "Tu as commis le péché impardonnable." Et il est un menteur, quand vous ne l'avez pas commis. Et nous SAVONS qu'il le fait parce que nous savons à quel point beaucoup de personnes dehors ont lutté avec ça et alors Dieu les a délivrés, les a fait traverser ça. Je n'ai aucun doute dans mon esprit que c'était démoniaque et que c'est très... c'est certainement très souvent d'inspiration démoniaque. Ces pensées que nous avons commis le péché impardonnable, quand en fait nous ne l'avons pas fait! Et donc je dis que je pense que c'est un gros problème. Et vous pouvez voir comment le diable l'utilise. Il s'approche et il murmure aux gens "Tu as commis le péché impardonnable." Il essaie d'entraîner cette personne dans la dépression et le désespoir. Et de la garder dans cet état de désespoir. Et juste en lui murmurant, "Tu l'as commis. Tu l'as commis." Et alors aussi de nous mentir même sur la nature de ce péché.

C'est nous disant, "Regarde, tu as eu une pensée mauvaise sur le Saint-Esprit..." Tu as eu une pensée blasphématoire sur le Saint-Esprit... Et nous sommes là "Oh oui, nous l'avons fait. Hey, nous l'avons commis. Maintenant il n'y a aucun esprit." Vous savez, quand vous êtes dans cet état. C'est un désespoir, une situation désespérée! Vous n'êtes pas fort. Vous ne marchez pas dans la foi. Vous ne marchez pas dans la joie. Donc, c'est un problème réel. Et en fait je suis tombé dans cette lutte après avoir été sauvé. Je suis maintenant sauvé et j'ai aimé de la Parole de Dieu et je lis l'Écriture et il n'y a cet endroit-là où je suis arrivé et j'ai pensé "Whoa! Il y a un péché impardonnable!" Et soudain c'était comme si le Diable était juste là. "Oui, et tu vas le commettre." Et ensuite c'est comme, "Non! Oh non! Je ne vais laisser aucune pensée blasphématoire sur le Saint-Esprit..." J'étais en fait à genoux sur le sol, ma tête contre le mur disant, "NON NON NON NON!" Essayai et de ne pas penser! Et voilà le Diable... Vous savez comment c'est - le Diable s'approche et parle et il peut mentir 3 des pensées blasphématoires dans votre tête. Et donc ici il me dit, "Oh, il y a ce péché impardonnable et tu vas le commettre. Tu vas le commettre à la seconde où tu auras une pensée blasphématoire sur l'Esprit." Et alors il est saisi de coller la pensée dans ma tête! Et je dis, "Non, non, non!" Qu'allez-vous faire? Vivre toute votre vie comme ça? "Non, non, non!" Vous pensez que vous ne pouvez même pas laisser cette pensée traverser... Et BOOM, la voici! Et je me suis relevé et j'ai dit, "C'est fait! Je l'ai commis." Était-ce même ce que c'est? Vous voyez, le problème c'est, il se sais parce qu'il est un tel menteur, et parce qu'il est si rusé. Et parce que c'est dans son arsenal, utiliser contre ceux qui pourraient venir à Christ ou ceux qui sont déjà venus, et il ne fait que le lancer là-bas comme une pièce pour le faire trébucher. Le

Pense que c'est très valide. C'est quelque chose dont nous devons vraiment parler sincèrement. Et si un tiers des gens dans notre église ont eu à faire à ça. Il est très vraisemblable qu'un tiers de ceux qui écoutent l'Évangile de He Bonest ont certainement lutté avec ça. Voici le sujet que je veux que nous prenions en considération. Maintenant vous y réfléchissez. Ces scribes et ces pharisiens dans notre péché impardonnable. Quel était-ce? Et bien, Marc nous dit dans Marc 3:30 "C'était parce qu'ils disaient, Un esprit impur est en Lui." Mais, ce n'est pas comme si ils avaient regardé Jésus et dit, "Bon, nous ne Le connaissons pas vraiment."
Et Il fait des choses surnaturelles et cela pourrait être démoni aigue." Il y a un moment pour ça. Il y a un moment quand vous ne connaissez pas quelqu'un Et apparemment il fait des choses surnaturelles. Cela ne veut pas dire que nous devons simplement jeter tout le discernement par la fenêtre. Et de peur que vous ne disiez que quelque chose pourrait être démoniaque je veux dire... vous avez des types dehors qui guérissent tout le temps.

Cela ne veut pas dire que nous ne pouvons pas discerner et nous approcher et regarder quelque chose et dire, "Cela peut venir du Diable." Vous avez des faux prophètes courant ça et là et faisant toutes sortes de choses. Ces types ne regardaient pas Jésus comme frappant l'un d'eux ils ne savaient absolument rien. C'est ce que vous devez comprendre. L'envoia d'une bête. Il nous a un pressoir, y bâtit une tour, la loua à des vigneron, et partit dans un autre pays. À l'approche des vendanges, il envoya Ses serviteurs vers les vi gérners pour recevoir les fruits de la vigne. Les vigneronniers prirent Ses serviteurs, frappèrent l'un, tuèrent l'autre, et lapidèrent le troisième. Il envoya encore d'autres

Fils, ils se dirent entre eux, « C'est Lui l'héritier, venez, tuons-Le, et les autres Son héritage. Ils Le prirent, Le jetèrent hors de la vigne et Le tuèrent. Laissez-nous vous poser une question. Avec-vous le sentiment dans cette parabole que les ennemis de Christ savaient qu'Il était l'héritier? C'est intéressant. Il y a trois semaines environ, j'étais à une conférence avec Don Johnson. Don me dit directement, il a dit que, «Je crois que les Juifs savaient. «Ces Juifs qui L'ont tué, ces chefs. Il me l'a dit. Il disait qu'il croyait qu'ils savaient. Que Jésus était le Christ. C'est très intéressant. C'est très

[illegible]

Vous voulez Le détruire. Et vous allez Le prendre. Et quand Il dit "C'est Moi", Vous tombez tous à la renverse. N'allez-vous pas vous lever et dire, "Peut-être que nous devrions y réfléchir"? Et c'est! Matthieu 28:11 "Quelques hommes de la garde entrèrent dans la ville et annoncèrent aux prin-

[illegible]

Corps... ils ne disaient pas... Les disciples ont dû le faire - C'est la seule explication logique - ils ont dit... dites ça... vous voyez où je vais avec tout ceci? Ces gars savaient! ils le savaient! Et ceci: Jean 12:9 La foule nombreuse des juifs apprit qu'il était là, et ils y vinrent, non pas seulement à cause de Jésus, mais pour voir aussi Lazare qu'il avait

ressuscité d'entre les morts.

Les principaux sacrificateurs délibérèrent a?n de FAIRE MOURIR aussi LAZARE, parce que beaucoup de Juifs s'éloignaient à cause de lui et croyaient en Jésus." Maintenant, n'est-ce pas stupé?ant?

Regardez, si vous dites, "Il n'est pas ressuscité des morts." Vous n'allez pas le tuer. N'est-ce pas? Si vous saviez qu'il y avait assez de choses crédibles pour discréditer Jésus, vous n'allez pas mettre Lazare à mort. Vous savez pourquoi ils voulaient mettre à mort Lazare? Ils savaient qu'il était mort. Vous savez comment ils savaient qu'il était mort? Dans Jean 11, quand ça a eu lieu, certains de leurs partisans, leurs espions, étaient là.

Il était mort depuis quatre jours. Et il est dit qu'ils allèrent directement vers les chefs juifs pour faire leur rapport. Ces gars le savait! Ils le savaient! Où je veux en venir avec tout ça? Il y avait un homme des Pharisiens... Vous vous rappelez quel était son nom, là dans Jean chapitre 3? Son nom était Nicodème.

Et quand Nicodème, un des Pharisiens, est venu vers Lui, Il a dit, "Nous savons que tu es un homme venu de la part de Dieu." N'a-t-il pas dit ça? Et qui est le "nous" dont il est parlé ici collectivement? Ce sont les chefs juifs. Ce sont les Pharisiens. De quoi parle-t-il ici? Ils l'ont évidemment tous compris.

Et dans leurs 5 conversations, ils ont réalisé, "Nous savons. Nous savons!" Quelque chose est en train de se passer! Ce gars res- suscite les morts. Ce gars fait de tels miracles!" Et Jésus Lui-même a dit, "Si Je n'avais pas fait parmi eux les oeuvres que nul autre n'a faites, ils n'auraient pas de péché.

Maintenant ils les ont vues, et ils ont hai, et Moi et Mon Père." Vous voyez ce qu'il est en train de dire? Ils ont vu. Ils ont vu la QUALITE des miracles que je fais. Ils ont vu la GLOIRE de ces choses. Ils en ont vu l'ETENDUE. Ils ont vu les VASTES MULTITUDES qui ont été guéries. Et qu'ont-ils fait?

Leur réponse n'est pas qu'ils ont été capables de réfuter mes oeuvres.

Leur réponse est celle d'une haine tellement amère que peu importe quelle quantité de lumière leur ait montrée, leur haine renchérit sur la lumière. Et vous savez quoi? Même à l'endroit où vous le voyez très clairement, certains de ces gars, ils sortaient directement et c'était publiquement qu'ils croyaient. Mais vous savez quoi? Ils ne suivaient pas Christ, et ils ne s'engageaient pas. Vous savez pourquoi? Ils aimaient la gloire de l'homme plus que la gloire de Dieu. Voilà ce qui est dit! Il est dit qu'ils savaient. Ils savaient qu'Il était le Christ! Mais parce qu'ils avaient peur d'être renvoyés de la synagogue, ils le Le reconnaissaient pas. Et oui il y avait certains de ces chefs, ils disaient qu'ils ne croyaient pas. Mais je vous dirai ceci, il est dit qu'ils NE POUVAIENT PAS croire. Parce qu'en ayant autant d'informations, tant de gloire mise devant eux, ils ne croyaient pas. Et ils sont allés jusqu'au point où ils ne pouvaient pas croire.

Et c'était l'accomplissement de ce qu'Esaïe avait dit, et Dieu les a endurci. Et Dieu n'allait pas leur permettre de croire. Ils étaient arrivés jusqu'au point où il n'était plus... plus être capable... "Bien qu'Il ait fait..." C'est dans Jean 12.

"Malgré tant de miracles qu'Il avait faits devant eux, ils ne croyaient pas en Lui, a?n que soit accomplie la parole dite par le prophète Esaïe: Seigneur, qui a cru à ce que nous avons fait entendre... Ou qu'a t-il entendu de nous? Et à qui le bras du Seigneur a-t-il été révélé? Aussi ne POUVAIENT-ils croire, parce qu'Esaïe a dit encore: Il a aveuglé leurs yeux et endurci leur coeur, de peur qu'ils ne voient des yeux, qu'ils ne comprennent du coeur, qu'ils ne se convertissent, et que Je ne les guérisse." Vous voyez, ils ont tellement rejeté la lumière que c'est devenu l'accomplissement des paroles d'Esaïe. Ils ne pouvaient pas croire. Et je crois que juste là est le péché même. Ils ont été trop loin. Ils sont passés devant. Ils ont tellement rejeté la lumière. Donc vous voyez, pourquoi je passe par tout ça? Premièrement, ce n'est pas quand quelq'un DIT une chose blasphématoire sur le Saint-Esprit, nécessairement. Ce n'est pas l'image que nous obtenons. Ce n'est pas, "Et bien, quand j'étais perdu, j'ai entendu parlé du péché impardonnable parce que mes parents m'ont emmené à l'église, et juste par mépris, je suis rentré à la maison et j'ai dit, vous savez, '?chu Saint- Esprit.'" Cela ne semble pas être l'image ici. Cela semble être un rejet tellement grave de la lumière.. Maintenant regardez! Ce n'est pas comme si c'est simplement rejeter l'Esprit de Dieu toute votre vie comme ça. Et voici ce qu'est le péché impardonnable - - C'est rejeter, rejeter, rejeter, Et alors vous mourez comme ça et alors vous avez scellé votre destin. Ce n'est pas l'idée. L'idée vient clairement de Jésus. Que vous arriviez à un point où vous avez rejeté la lumière et c'est ?ni! Même si il vous reste encore de la vie physique. C'est ?ni! Il n'y a jamais de pardon. Vous savez quoi? Vous prenez ça contre un autre Pharisien. N'est-ce pas... Avez-vous déjà remarqué ça les gars? N'est-ce pas intéressant que Paul, quand il parlait du fait qu'il avait reçu la miséricorde, Il dit ça en fait, : "... moi qui était auparavant un blasphémateur..." Il était un blasphémateur. Vous dites, "Et bien, a-t-il blasphémé le Saint-Esprit?" Et bien, vous blasphémez Jésus et vous savez, allez-vous dire que blasphémer une personne dans la Trinité n'est pas ressenti par toutes? Je ne dis pas qu'il a commis ce péché impardonnable.

Je dis juste qu'il était 6 un blasphémateur et qu'il a blasphémé Dieu. Evidemment d'une manière qui a été ressenti par l'Esprit de Dieu. Il était un persécuteur. Il était un homme emporté. Mais il dit ceci, "Mais il m'a été fait miséricorde, parce que j'agissais par ignorance, dans l'incrédulité." Vous voyez l'ignorance? Paul était un Pharisien, mais il agissait d'une manière où il y avait de l'ignorance. Contre quoi? Contre quelq'un qui n'agit pas dans l'ignorance.

Vous voyez, quand les soldats romains perdus et païens viennent à vous et disent "Des anges sont descendus et ils ont roulé la pierre! Et nous sommes tombés comme des hommes morts. Et Jésus est sorti vivant du tombeau!" Ou, il y a Laz are qui est vivant. Vous voyez, ce n'est pas de l'ignorance. Donc, ici vous avez ça.

Et ensuite, bien sûr, nous avons des versets similaires dans les Ecritures, aussi.

Vous avez 1 Jean 5 et vous avez Jean parlant d'un péché qui mène à la mort.

En d'autres mots, une personne dans sa vie commet un péché dont la ?n est la mort. En d'autres mots, il n'y a pas de pardon. Il ne nous donne pas beaucoup de détails sur ce que c'est, mais il reconnait juste qu'il y a un péché qui mène à la mort, pour lequel vous ne devriez pas prier. Il y a des personnes dans la vie pour lesquelles il ne faut pas prier. Il fut demandé à Jérémie d'arrêter de prier pour le peuple. Il y a un moment où vous avez des situations où vous ne voulez plus jeter vos perles aux pourceaux. Ou lancer vos prières devant Dieu quand c'est pour des gens qui en sont arrivés là où ils ont commis un péché qui conduit à la mort. comment peut on pecher contre le saint espritcomment eviter le péché impardonnable Page 2 PDFprof.com Search Engine Report CopyRight Search conjugaison japonaise tableaucours japonais gratuit pdfverbes japonais pdfle japonais tout de suite pdf(pdf) vocabulaire japonaisdictionnaire japonais pdf140 leçons pour parler japonais pdfle japonais pour les nuls pdf gratuit fiche vocabulaire japonais pdfverbes japonais pdfle japonais tout de suite pdfvocabulaire japonais courantvocabulaire japonais par themeconjugaison japonaise pdf100 fiches de vocabulaire japonais pdfverbes japonais tableau Politique de confidentialité -Privacy policy